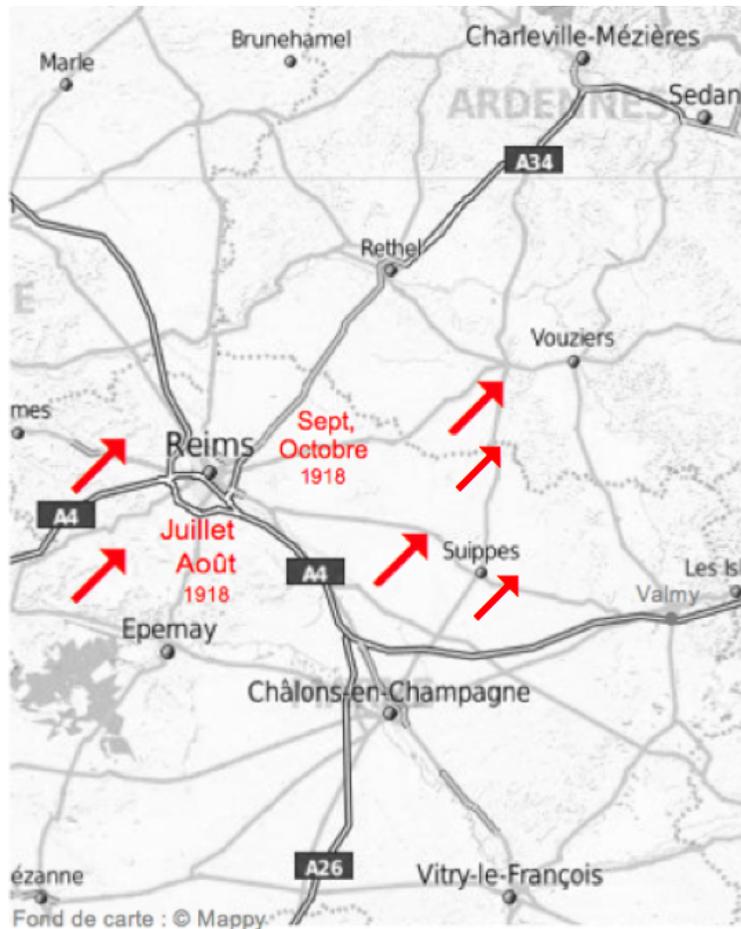


Récit des opérations et marches du 3^{ème} B^{on} du 44^{ème} RI d'après le JMO de Juillet à Novembre 1918



À partir du 16 juillet 1918, les derniers mois de la guerre n'ont pas été moins rudes que ceux qui ont précédé. Le 44^{ème} Régiment d'infanterie qui revient de Belgique où il s'est battu en mai va être engagé avec sa division, la 14^{ème} Division d'Infanterie, dans trois secteurs difficiles.

La Montagne de Reims, d'abord, pendant une vingtaine de jours entre le 16 juillet et le début août où il s'agit de résorber une avancée allemande au Sud-Ouest de la capitale champenoise. Puis, passée la Vesle, passée la Suippe, de très sanglants affrontements vont se produire pour reprendre les tranchées allemandes, au delà de Suippes pour la butte de Tahure, village qui disparaîtra de la carte de même que Les Hurlus. Puis ce sera vers Aure et Orfeuil devant Vouziers. Le JMO, dans sa précision froide comme un procès-verbal, révèle que l'horreur est loin d'être finie.

L'âpreté des combats

JMO : « 18 juillet 1918

« Une heure est nécessaire à nos hommes pour franchir les 100 mètres qui les mènent au contact, sous une fusillade qui ne faiblit pas et dans un taillis où les balles ont fait un système complet d'abatis. » De même : « A 18 h un dernier effort porte les assaillants sur la ligne ennemie où s'engage un combat à la baïonnette : 200 cadavres restent sur le terrain, 90 prisonniers valides tombent entre les mains de nos hommes » Il y aura ce jour là 27 tués et 94 blessés dans nos rangs »,

« 26 septembre 1918

« Trois heures ont été nécessaires au Bataillon d'attaque pour parcourir les 600 mètres qui séparent le 2ème objectif (Tr. du Kronprinz) de la Tr. de la Vistule, au milieu de l'imbroglie des défenses et sous les feux de flanc et de front de l'ennemi. »

« 28 septembre 1918

«répondant aux contre-attaques par de nouvelles attaques et infligeant aux assaillants de très lourdes pertes, évaluées par l'accumulation des cadavres qui jonchent le terrain de combat. » Mais de notre côté : « Le bataillon de tête est fortement éprouvé, il a perdu 7 officiers et 170 hommes. »

Cependant les zones conquises ou détruites évoquent d'autres horizons : « Hameau de Paradis, Bois Liberty, Bois de la Cohette, Bois des Écureils, Bois de la puce, Ravin des oiseaux. » et même les tranchées : « Tr. des Pachas, de la Maritza ».

Et lorsque le régiment se déplace, il marche la nuit et longtemps. Le 20 août départ 1 heure du matin , arrivée 4 heures 30. Le 31 Octobre, départ 0 heure, arrivée 6 h 30.



Un repos bien rempli

Une pause a lieu après le 6 août 1918. Le régiment cantonne à l'Ouest d'Épernay à Damery, Vendeuil, le bataillon de Georges stationne entre les deux localités à Arty. Le colonel Niéger était parti en permission le 9 août. Le régiment n'est cependant pas au repos. À peine sorti des combats, il faudra donner la main aux moissons dès le 6 août, alors que le 3 août il venait encore de perdre deux hommes et de compter 12 blessés et 6 intoxiqués, puis il faudra se consacrer à l'entraînement.

JMO : « 6 août 1918

Les régiments sont chargés d'exploiter les récoltes dans leur zone, le S/Lt Nicolas de la 6ème Cie assure ce service, demandant chaque jour aux Bataillons le personnel nécessaire. »

« 12 août 1918

Dans la semaine du 12 au 17 août l'instruction est reprise à raison de

- a/ l'instruction de détail (spécialistes, instruction du tir, exercices sportifs, théories diverses).
- b/ l'instruction des groupes (exercice d'évaluation et de combat par la $\frac{1}{2}$ section, la section et la Cie, instruction pour la poursuite et la queue de campagne.
- c/ séance de tir réel au champ de tir. »

«14 août 1918

Concours régimentaire de tir. »

À partir du 11 octobre 1918, la relève est assurée et la Division est mise en réserve de l'Armée. Mais à nouveau le régiment est maintenu en haleine.

JMO : « 7 novembre 1918

Le Rgt est mis à la disposition du Cdt du Génie du 14ème CA pour des travaux de réfection des routes. »

« 8 novembre 1918

Le 2ème bataillon se porte à Neuville et Day.

L'emploi du temps du bataillon prévoit 8 heures de travail par jour, employées à la remise en état et principalement à l'ébouage des routes. »

Ses dernières batailles de la guerre

Nanteuil-le-Forêt 16 au 31 juillet 1918

Ferme Saint-Denis

Le Liberti

Bois de Saint Quentin

Salbruge

Les points chauds autour de Nanteuil-la-Forêt

JMO « 16 juillet 1918

À 19 h 30 le bataillon (bataillon de tête du 44è - Arlabosse) débouche dans le Bois de Sarbruge, il aperçoit les boches ...et reçoit des coups de fusil partant de la lisière Est du bois. »

Le 3eme bataillon (Orcel) s'est mis en route Il reçoit l'ordre : de prolonger vers la droite le bataillon de tête, d'occuper le village de Nanteuil »

« 17 juillet 1918

À 11 h ...Sur le front du Bataillon du Centre (Orcel), la ligne est fixée, l'ennemi est à environ 100 mètres avec certains points de friction où quelques mètres à peine séparent les adversaires. »

JMO « 19 juillet 1918

Bataillon de droite (Orcel, a changé de position) : ... barrer la vallée de l'Ardre. »



Bois de Courton

La Neuville-aux-Larris Paradis

Nanteuil-la-Forêt Fleury-la-Rivière



L'Ardre



La Vesle 1^{er} au 6 août 1918

JMO « 31 juillet 1918

Le secteur du régiment se limite à l'Est par la route de Chaumazy-Sarcy. »

« 1^{er} août 1918

Pendant toute la journée du 1^{er} août, l'ennemi lance plus de 2000 obus de tous calibres sur les Bataillons de première ligne. Toute la région de Bois des Éclisses et celle de Chaumazy sont sous les gaz. »

« 2 août 1918

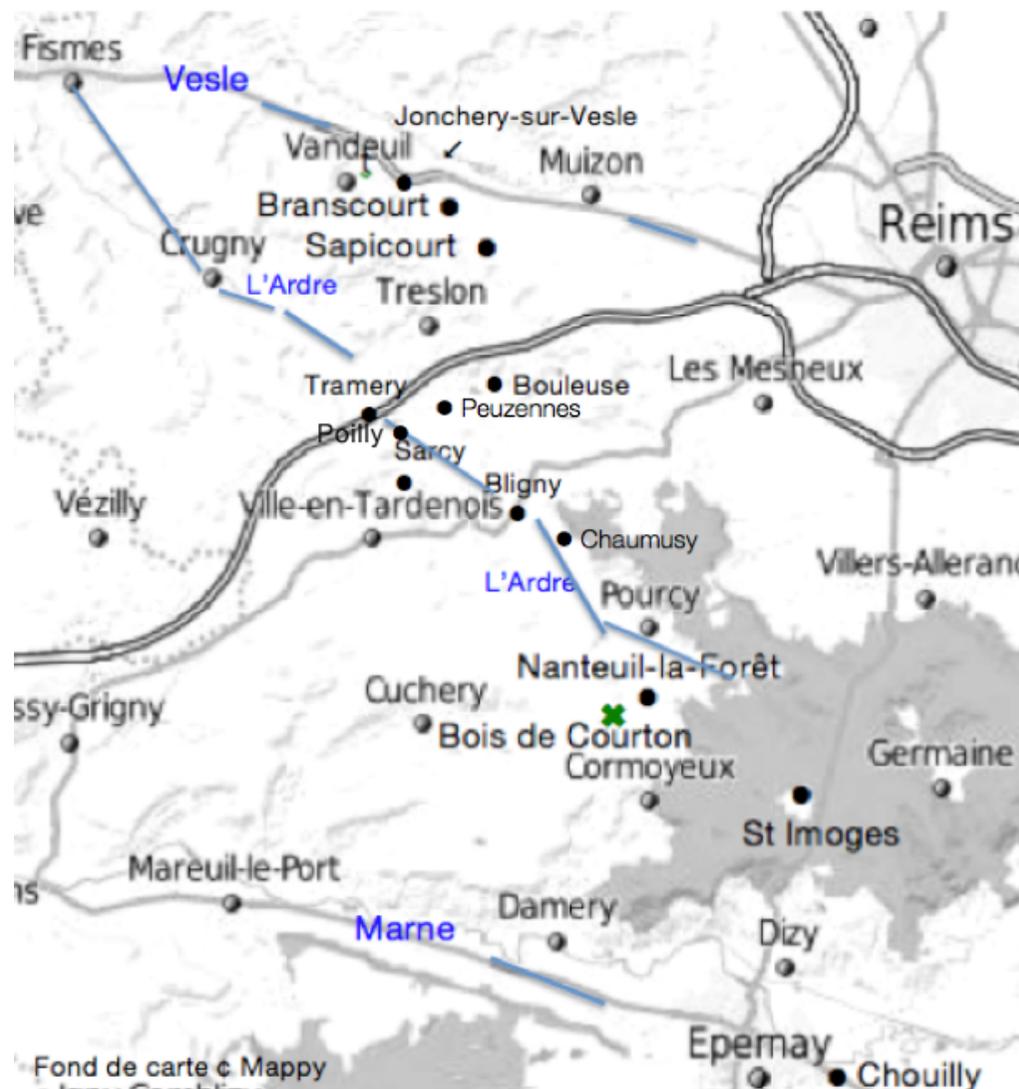
Les bataillons occupent les villages de Poilly, de Tramery et de Peuzennes. »

« 3 août 1918

L'ordre des opérations prescrit la reprise de la marche en avant et l'occupation de la crête au Sud de Sapicourt-Branscourt. »

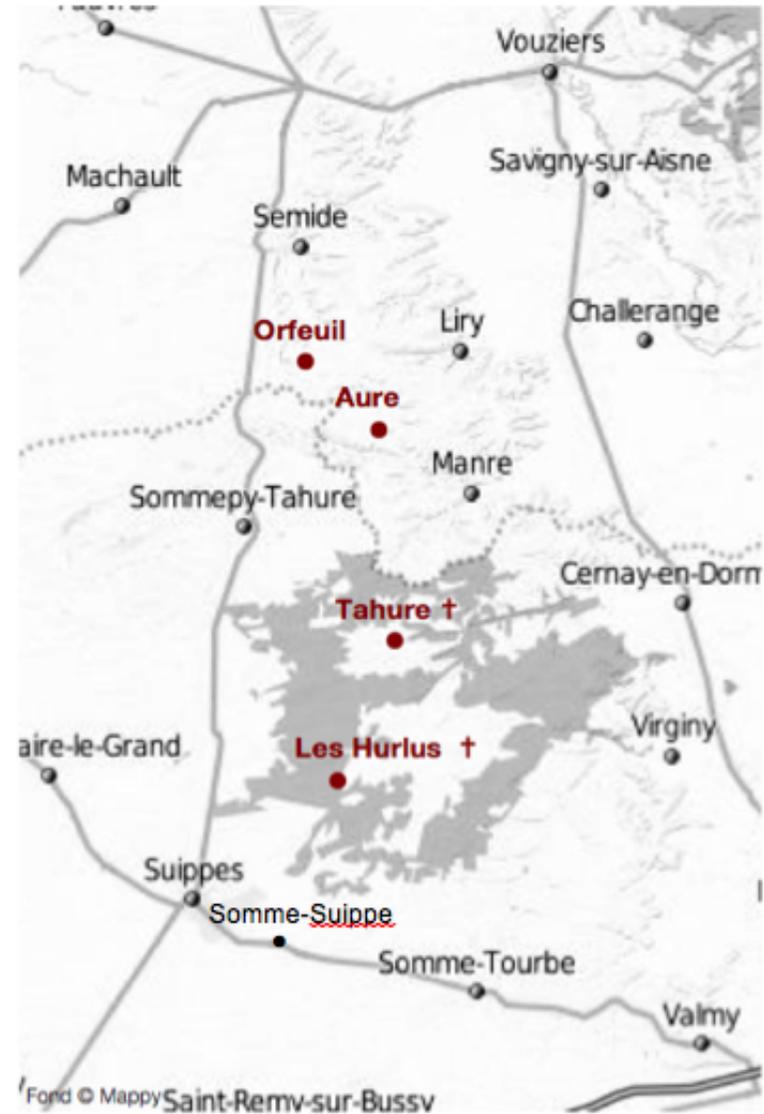
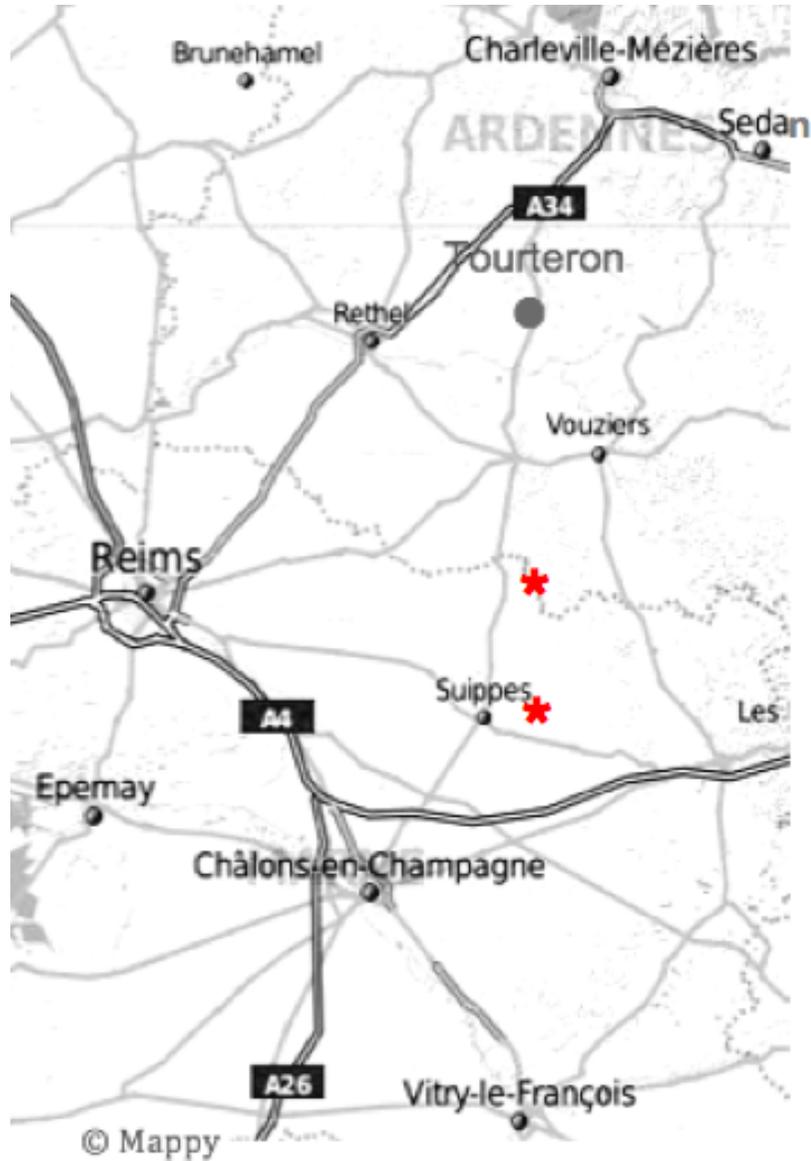
Le 4 août 1918

À 1 heure, le 3^{ème} Bataillon va occuper la zone de Sarcy. »



Tahure 25-30 septembre 1918

Orfeuil Aure Liry 2 – 10 octobre 1918



Fin août, Fourneret part en permission le 24 août pour 10 jours. À son retour il participe aux combats de tranchées, reprises aux allemands, de Tahure et Les Hurlus. En une seule journée, le 28 septembre, 80 tués et disparus, 108 blessés français.

JMO « 24 septembre 1918

Le régiment fait mouvement à 19 heures 30 et se porte au Nord de ses emplacements, à 1 km et $\frac{1}{2}$ au Nord de la route Somme-Tourbe à Somme-Suippe, échelonné dans l'ordre 1er, 2ème, 3ème bataillon. »

« 28 septembre 1918

22 H - Ordre aux bataillons de venir occuper respectivement après relève du 1er Zouaves :

2ème Bataillon (Pousse) La Tr. des Pachas

3ème Bataillon (Orcel La Tr. de la Vistule

1er Bataillon : Tr. Delaunay et Tr. de la Courtine. »

Puis le régiment, sans désesparer, se rapproche de Vouziers. Le 4 octobre, le bataillon de Georges Fournere test mis à l'épreuve :

JMO « 4 octobre 1918

Le Bataillon Orcel, à droite.

15 H 35. Le Bataillon de droite est en flèche : sa droite et sa gauche sont complètement découvertes ; une puissante contre-attaque le prend de front et sur les flancs. Le trou qui existe à la gauche permet à l'ennemi de s'infiltrer sur ses derrières. Il est presque encerclé.

Le chef de Bataillon qui a déjà disposé d'une section de réserve pour faire la liaison à droite, lance les 3 sections qui lui restaient : il réussit à dégager son Bataillon qui se replie sur la Tr. méridionale. L'ennemi très mordant, n'est contenu que par un vigoureux retour offensif des unités d'attaque et le mise en batterie sur les flancs des sections de mitrailleuse et d'engins d'accompagnement disponibles. »

Les affrontements se poursuivent dans les tranchées occupées par les allemands dans le triangle Aure-Orfeuil-Liry ; le 9 octobre, le bataillon Orcel, vient relever à 18 h le bataillon d'attaque. Mais les assauts vont se terminer.

Le 10 octobre : « **Le 3è Bataillon se met en route après la soupe du matin et arrive à 17 heures à Hans** » (près de Valmy à 25 km des derniers combats). Le 44ème RI aura cependant, ce jour là, son dernier tué et son dernier blessé de la guerre .

Le régiment a beaucoup combattu mais sans que ses fantassins le sachent, ils viennent de vivre leur ultime combat. Le régiment va cependant encore beaucoup marcher.

Il descend donc sur Valmy, puis en trois étapes gagne Pringy près de Vitry-le-François de l'autre côté de la Marne. il stationne douze jours dont une semaine de repos. L'instruction est reprise sur place, par ordre de la Division.....mais avec souplesse :



Sommeppy Route de Tahure Les Entonnoirs de Perthes

29 Octobre 1918. Par ordre du Colonel L^{col} chef la D.T., l'instruction est reprise, par séances courtes en raison de l'épidémie naissante de grippe. Des munitions d'exercice sont allouées.

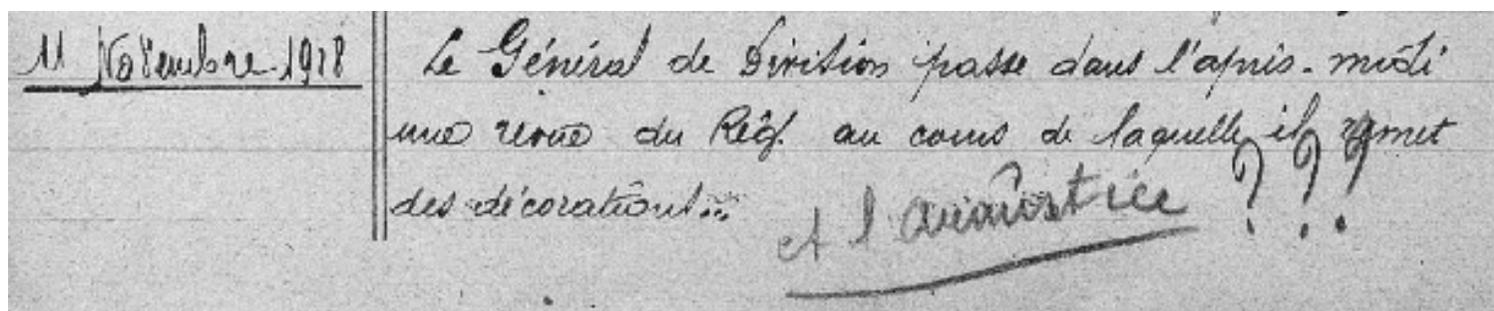
...bien qu' on semble se préparer à de nouvelles opérations à partir de décembre :

29 Octobre 1918. Non exécution de l'ordre donné, s'agit à terminer le tour de départ en permission avant le 1^{er} décembre le RH a dû envoyer à la date de ce jour 30% de son effectif en permission.



Le 28 octobre, le 3^{ème} Bat. se remet en route pour revenir près de Châlons-en-Champagne à Courtisols d'où il était parti le 20 septembre précédent pour donner l'assaut à Tahure. Le régiment remonte alors vers le Nord-Est et, le 10 novembre 1918, atteint La Sabotterie dans la région de Tourteron. C'est là que ses hommes apprennent l'armistice.

Voici dans le JMO, la mention laconique, déjà reproduite, qui figure à la date de la Victoire. Un anonyme a marqué sa surprise.



Il est vrai que l'Armistice ne changera pas la routine pour le 3^{ème} bataillon, le 13 novembre départ, cantonnement à Grivy, le 17 dans les anciens abris allemands de St Souplet, le 18 à la Ferme de Bouy au Sud à la sortie de Mourmelon, où notre histoire s'achève.

Décoration et citation, encore des cartes

En date du 14 novembre 1918

Décoration des Régiments de la Division

Par ordre du GQG n°1335 en date du 4 novembre 1918, le Général Commandant en Chef les Armées Françaises a décidé que les unités ci-dessous ont droit au port de la Fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire :

44^{ème} Régiment d'inf.

60^{ème} -id-

47^{ème} Régt d'Artillerie.

Citation du Commandant du 3^{ème} Bataillon

M.Orcel, Pierre, Joseph, Chef de Bataillon (3^{ème}) 44^{ème} RI

« Le 25 septembre 1918, chargé de prendre avec son bataillon deux tranchées fortement organisées, a conquis de haute lutte tous les objectifs qui lui avaient été assignés et pris plus de 120 prisonniers, 18 canons, 75 mitrailleuses et 4 minenwerfer. Le 4 octobre, a donné une nouvelle fois la preuve de son merveilleux entrain et de son coup d'œil en enlevant deux tranchées et parant à temps à une situation devenue critique.

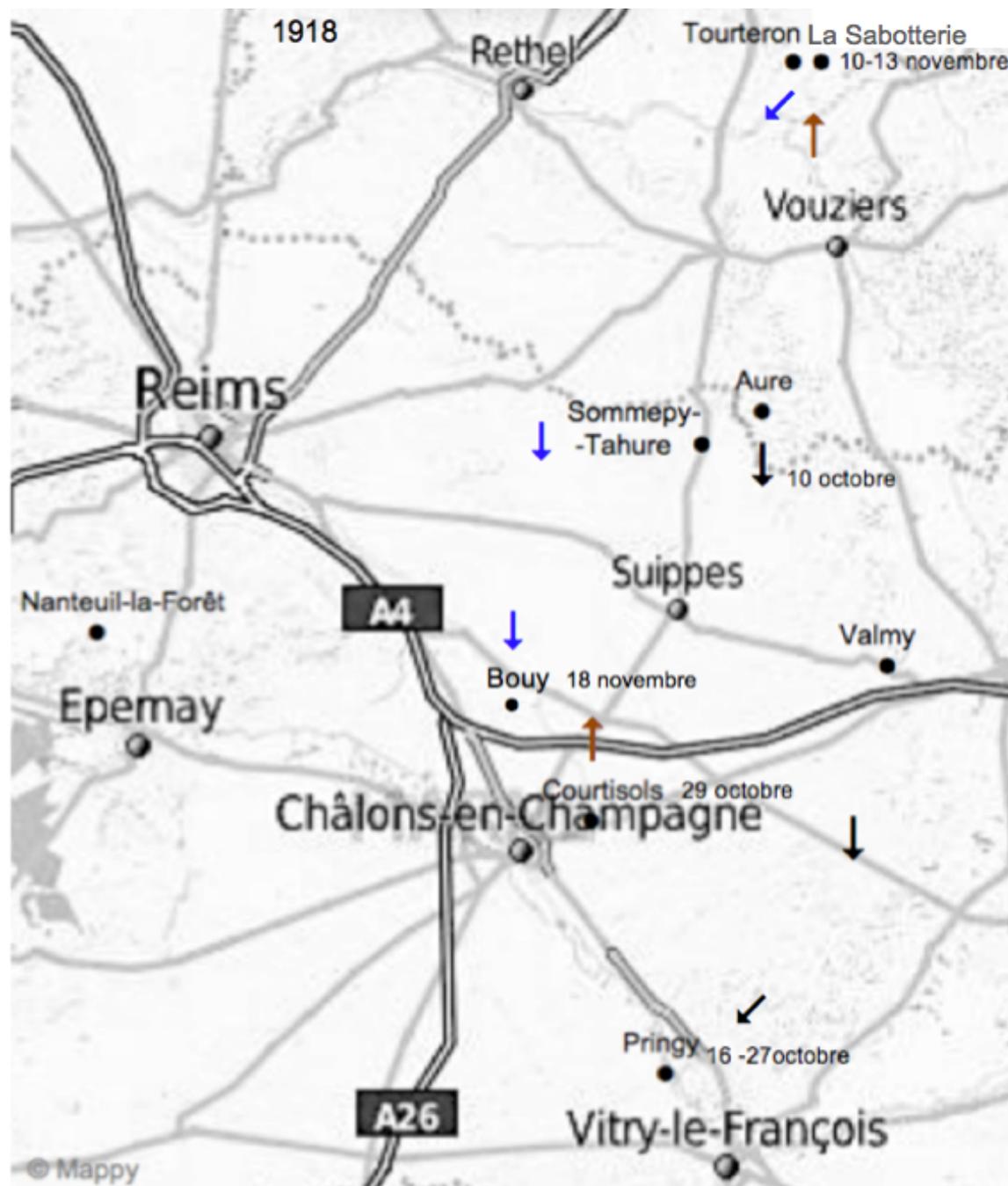
Carte des marches

après les combats, au retour de la zone d'Aure-Orfeuil vers Pringy par Valmy.

Deux semaines de cantonnement, puis remontée sur Courtisols.

Le régiment repart vers les lignes et atteint la région de Tourteron, le 3^{ème} Bataillon à la Sabotterie.

Après l'Armistice le régiment redescend vers la Ferme de Bouy, Sud de Mourmelon.



Nov. 1918

MARCHES DU 3^{ÈME} BON DU 44^{ÈME} RI

Oct. 1918

- 10 nov. La Sabotterie
dép. 13 nov.
- 7 nov. Voncq
- 13 nov. Grivy
- 3 nov. ↓ Mazagran
- 6 nov. ↓ Contreuve
- 14 nov. La Neuville Cauroy
- 1^{er} nov. Sommepey
- 17 nov. Souplet
- 18 nov. Ferme de Bouy
(Mourmelon)
- départ 1^{er} nov. Courtisols

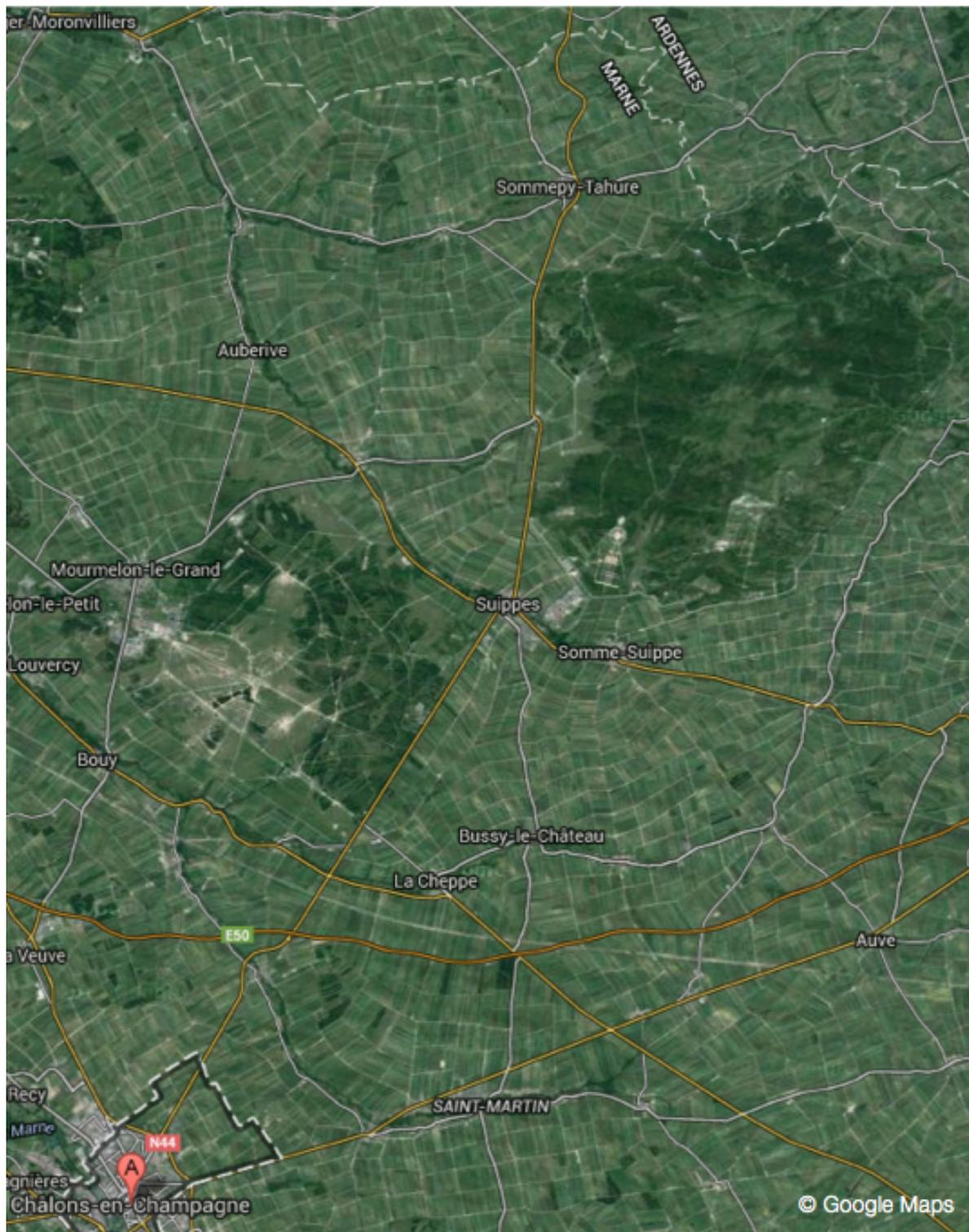


Zone des combats
Aure - Orfeuil - Liry

90 km

- Hans 10 oct.
- Valmy 13 oct.
- Courtisols 29 oct.
- Epense 14 oct.
- Vanault-le-Châtel 15 oct.
- Togny-aux-Bœufs 28 oct.
- Pringy 16 oct. au 28 oct.

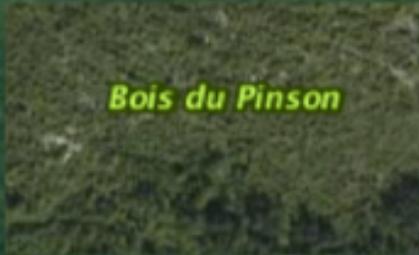
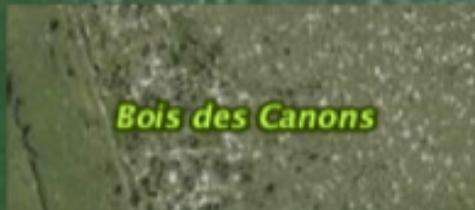
Vitry-le-François



La Butte de Tahure est bien visible sur cette vue aérienne. Elle est à l'Est de la ligne Suippes – Sommepey.

Aure et Orfeuil se trouvent un peu plus au Nord dans les Ardennes juste à la limite avec la Marne

Ci-dessous les noms des lieux-dits où se sont déroulés les combats. Les traces des tranchées sont oubliées, les dénominations sont restées.



Bois du Paon

